



« Veiller ?? »

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment.

Il en est comme d'un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et recommandé au portier de veiller.

Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin.

Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis.

Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

(Mc 13, 33-37)

Veiller ??

« *Je suis trop pressé d'être à Noël* », me disait il y a peu, l'un de mes neveux. « Pourquoi ? » lui ai-je alors demandé, (alors que je me doutais bien de sa réponse). « *Ben, je vais avoir des cadeaux !!* ».

Qu'on se rassure tout de suite s'il en était besoin : je ne suis pas de ceux qui trouvent « absurde » ce genre d'attente, que nous avons nous-mêmes suscité (quels parents n'offrent rien à leurs enfants à Noël s'ils en ont les moyens ?). D'une certaine façon même, je m'en réjouis ! Ce neveu et bien d'autres enfants attendent quelque chose... Ils l'obtiendront, et cela fera leur joie, même si cette joie sera sans doute éphémère.

L'Evangile de ce premier dimanche de l'Avent nous conduit -si nous y regardons bien- dans une dynamique un peu semblable, toutefois avec des conséquences aux saveurs d'éternité.

Mais pour pouvoir le saisir, il nous faut répondre à une incontournable question : « *Qu'est-ce que moi, j'attends ?* » Je ne parle pas ici des cadeaux de Noël mais de la Vie elle-même : « *Est-ce que j'ose même attendre quelque chose qui ne viendrait pas de moi ?* »

« *Ne crains pas d'attendre !* » pourrait être alors le résumé de cette page d'Evangile « **Ne crains pas d'attendre et d'espérer un monde plus juste, plus fraternel, un monde de paix, car ce jour viendra, comme l'ultime cadeau -durable- que Dieu nous fait.** » *Attendre ainsi, c'est cela « veiller ».* Les enfants encore une fois, nous le montrent bien. C'est fébrilement et avec impatience qu'ils attendent « pour de vrai » le « jour et l'heure » où les cadeaux seront déballés. Tous les parents qui ont été réveillés manu militari le 25 décembre à 5h30 du matin (à défaut de chant du coq) peuvent en témoigner. Et si nos chères têtes blondes (ou brunes) pouvaient anticiper ce jour et cette heure, ou faire quoi que ce soit qui lui permettrait d'arriver plus vite, ils ne se feraient pas prier ! Et quant à ne pas se réveiller le jour « J », c'est juste impensable...

Voilà pourquoi le temps de l'Avent -contraction de « adventus » qui signifie « avènement »- propose souvent des textes un peu « apocalyptiques ». Le jour de Dieu viendra. Jésus est déjà venu, il reviendra, et ce jour nouveau sera celui du Royaume de Dieu. Commémorer la naissance de Jésus nous tourne vers cet avenir là, et non vers le passé seulement.

Etre « veilleur » de ce jour de Dieu, c'est aussi chercher à l'anticiper « fébrilement », en lisant les « signes » de ce Royaume qui vient comme les enfants regardent les vitrines de Noël. C'est œuvrer dès maintenant à la paix et contribuer à la justice, c'est se laisser contaminer par le virus de la charité. Là est ce fameux « travail » confié aux « serviteurs » par le « maître de maison ». Voilà qui vaut aussi pour un établissement scolaire !

Mais plus fondamentalement et presque paradoxalement, être veilleur, c'est accepter que le jour de Dieu puisse nous être offert, et qu'il ne dépende pas d'abord de la « force de nos poignets ». Peut-être faut-il un cœur d'enfant pour oser y croire ! Etre veilleur enfin, c'est penser que Dieu veut nous combler avec un empressement incomparablement plus grand que celui des parents vis-à-vis de leurs enfants. Ne laissons surtout pas « s'endormir » en nous cette espérance !

*Et bien-sûr, n'omettons pas de dire à nos élèves ou enfants qu'ils ont raison d'attendre Noël, tout comme ils ont raison d'attendre des choses de la vie. N'omettons pas non plus de leur dire qu'ils ont raison mille fois plus encore d'attendre des choses de Dieu! Et si nous prenons au sérieux cette invitation à être ces « veilleurs » dont parle l'Evangile, il y a quelque chance alors, qu'ils nous prennent également au sérieux lorsque nous leur diront qu'à Noël, le plus beau des cadeaux, c'est Jésus... **Bon Avent !***

« GoodNews, l'Evangile nous parle », n° 8
Joseph HERVEAU, SGEC, Animation pastorale.